

# Les arbres reprennent racine dans les prairies

Déracinés depuis plusieurs décennies, les arbres réinvestissent petit à petit les prairies et l'agroforesterie est à nouveau une discipline enseignée dans les lycées agricoles.

C'est un enseignement qui avait disparu depuis une soixantaine d'années et qui reprend racine, petit à petit, dans les programmes scolaires des lycées agricoles. L'agroforesterie, à l'image de la journée d'hier à la ferme de Braquemont, refait surface dans les exploitations. Les avantages des arbres dans les prairies sont multiples et indispensables.

« Contrairement à ce que l'on a dit pendant des années, il faut garder et entretenir les arbres dans les prairies ». Jean-Michel Escurat est enseignant et chargé de développement en agroforesterie. Hier, il a emmené une classe du lycée agricole de Metz-Courcelles-Chaussy le long de quelques-uns des 21 km de haie que compte la ferme sur ses 190 hectares en plaine.

Saules, charmes, érables, chaque variété a ses qualités. « *Tout a une utilité* », martèle le professeur en énumérant les avantages des haies : « *protection contre le vent, retenue d'eau qui ruisselle moins vite dans les collecteurs, ombrage pour les troupeaux, abri pour la faune et terrain de jeux pour les pollini-*



**Les 21 km de haies installés sur les 190 hectares de plaine de la ferme de Braquemont permettent notamment de retenir l'eau et freinent le vent de 30 à 40 %.**

sateurs ».

Protection contre le vent notamment avec des haies étagées, perméables, qui permettent de ralentir les bourrasques de 30 à 40 %. Retenue d'eau parce que les arbres infiltrent les pluies dans le sol et limitent les arrivées massives dans les collecteurs que sont le Val-d'Arol et le Madon. Pompes à nutriments, les sau-

les ont aussi un rôle de phyto-épurateur qui drainent les nitrates et les excréments des animaux pour qu'ils soient mieux réutilisés par la prairie. D'autant que l'impact des activités agricoles sur la qualité de l'eau est au cœur de toutes les attentions. Ombrages pour les troupeaux appréciés puisqu'au Braquemont, les brebis n'agnèlent plus à l'étable mais

s'installent confortablement à l'extérieur. Enfin, ils permettent de nourrir les abeilles tout au long de l'année car leur floraison et leur fructification sont plus tardives que celles des autres espèces.

Et pour que la boucle soit bouclée, la ferme de Braquemont débite en plaquette le bois mort issu de ses haies. Elle le revend pour des chau-

dières industrielles ou l'utilise en paillage pour ses animaux.

Définitivement, rien ne se perd.